

Ces animaux rares ne sont pas que des tondeuses

Les collectivités font de plus en plus appel aux races locales. L'écopâturage apporte une solution alternative d'entretien écologique et réintroduit de l'activité agricole et du lien social en milieu urbain.

Les moutons de Belle-île ou d'Ouessant ne se laissent plus manger la laine sur le dos. En écopâturage, comme avec d'autres races locales à faible effectif, la relation homme-animal ne se résume pas à la seule fonction tondeuse. « **Rustiques et frugales, certains ont subi l'industrialisation agricole et ont même disparu** », rappelle Frédéric Signoret, trésorier du Conservatoire des races animales en Pays de la Loire (Crapal).

Souvent, elles ne doivent leur survie qu'à quelques éleveurs passionnés, irréductibles. « **Mais, avec l'intérêt porté à la sobriété des outils de production, nous assistons à leur renouveau** », constate Frédéric Signoret. Une solution alternative d'entretien écologique des espaces naturels qui permet aussi de remettre de l'activité agricole en milieu urbain.

Associer élevage et écopâturage

Aujourd'hui, le Crapal propose donc d'associer élevage et écopâturage. « **L'esprit, c'est d'utiliser les ressources fourragères sur place, expliquent Jean-Louis Langlais et Monique Brillet-Abbé, éleveurs de moutons d'Ouessant à Sautron. Non seulement on valorise les surfaces en lieu et place des engins à moteur, mais la production de viande gagne en qualité.** »

Ces animaux apportent effectivement leur contribution au service alimentaire. « **Si on les mange, on atteint deux objectifs, affirme Mathilde Brandle, chargée d'études au Crapal. L'écopâturage, c'est bien pour lancer de nouveaux éleveurs. Ils trouvent du sens à mettre des chèvres ou des moutons sur les terres, mais on peut aller plus loin, d'autant plus que ces races menacées peuvent bénéficier de primes.** »

Seuils

Le Conservatoire des races animales en Pays de la Loire accompagne les collectifs d'éleveurs de vingt-trois races jugées à faibles effectifs et menacées d'abandon quand elles restent en deçà de seuils définis selon les espèces : volailles (500), porcs (1 000), ovins (6 000), caprins (6 000), bovins (7 500), équidés (10 000). Il y a aussi l'abeille noire.



Le mouton d'Ouessant, race rustique, ici en écopâturage dans des vignes, est également de plus en plus présents en milieu urbain.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le Crapal veut également jouer un rôle d'acceptation et de formation à travers des publications et des témoignages d'éleveurs. Et depuis une vingtaine d'années, la dynamique de renouvellement des races à petits effectifs est soutenue par la Région des Pays de la Loire, notamment à travers l'animation auprès des scolaires, en milieu rural mais aussi urbain ou périurbain.

Retour de la nature en ville

Sous forme de conseils et de retour d'expériences, le conservatoire développe ses formations aux collectivités gérant des espaces verts ou paysagers. C'est d'ailleurs le thème du colloque régional organisé le 12 avril à

Pont-Saint-Martin (Loire-Atlantique) : les races locales au service des collectivités. « **Le problème, c'est la cohabitation entre l'animal et l'homme, observe Mathilde Brandle. Dans les maisons de quartier de Nantes, on explique pourquoi la mort fait partie de la vie de l'animal. Les moutons en ville, c'est une manière d'éduquer les habitants à observer la nature en créant du lien social. Et cela peut également susciter des vocations agricoles.** »

Un écopâturage permet à l'éleveur de se constituer un cheptel mais aussi un apport financier. « **Si on n'a pas le sol, on n'a pas d'animaux, expliquent les éleveurs du Crapal. C'est parfois plus simple de passer un contrat avec une collectivité ou une entreprise privée pour acquérir du foncier.** »

Cet aspect économique non négligeable permet de vivre de l'écopâturage mais parfois sur un rayon très étendu. « **Alors, tout l'intérêt de la gestion écologique du milieu s'efface derrière du transport et de**

l'empreinte carbone, d'où l'intérêt de choisir des acteurs locaux », précise Mathilde Brandle. L'association d'éleveurs L'étable nantaise s'inscrit par exemple dans le projet alimentaire des cantines scolaires de Nantes métropole. « **Cela participe ainsi à la sauvegarde de la race.** »

En maintenant le paysage ouvert, l'écopâturage fait également office de précieux allié auprès de l'homme, notamment en période de sécheresse. Ainsi, la chèvre des fossés et le mouton landes de Bretagne, à la solide rusticité, permettent d'empêcher les feux de broussailles. Des races rares au service des hommes, en respectant une philosophie que les membres du Crapal résumement en trois mots : pays, paysans et paysages.

Bertrand THOUAULT.

Mercredi 12 avril, colloque régional, de 9 h 15 à 16 h 30, salle de l'Origami, Pont-Saint-Martin, sur inscription via crapal.fr. Contact : Mathilde Brandle, tél. 06 43 24 31 58.

À Nantes, des moutons en transhumance dans la ville

Onze moutons et agneaux de Belle-île, race protégée, quittent la ferme de la Chantrerie, au nord de Nantes, et, pour la première fois, partent en transhumance dans neuf parcs et prairies de la ville. C'est l'opération Transhu'Nantes.

La direction Nature et jardins de Nantes participe à la conservation des races locales à faibles effectifs à travers l'élevage et la reproduction de ce cheptel. À l'occasion de cette transhumance, jusqu'au 12 juillet, elle propose aux scolaires, en semaine, et au grand public, le mercredi après-

midi et le week-end, des visites libres et des animations autour des moutons, de l'écopâturage et de la biodiversité de la prairie.

À chaque étape, pendant une à trois semaines, les habitants pourront suivre le troupeau et aller à la rencontre de la fermière les dimanches de 15 h à 18 h, ainsi que les mercredis, samedis et pendant les vacances scolaires, de 14 h 30 à 17 h 30. Sur chaque site, une partie des enclos est scénographiée pour mieux observer les animaux avec des panneaux d'information.



L'un des objectifs de Transhu'Nantes est de créer de l'interaction avec les habitants et les scolaires dans les différents quartiers de la ville. | PHOTO : OUEST-FRANCE